

CONSERVATION PRÉVENTIVE

DES ŒUVRES BIEN SOIGNÉES !

LE SUIVI DE L'ÉTAT DE CONSERVATION ET L'ENTRETIEN DES COLLECTIONS PERMANENTES

L'augmentation de la fréquentation du musée du Louvre et l'exposition des collections hors vitrine engendrent un fort empoussièrément des œuvres. Depuis 2016, un marché d'entretien des collections vient appuyer les actions des départements et de l'atelier support muséographique pour améliorer l'état de conservation et de présentation de nos collections.

LES COLLECTIONS PERMANENTES

Outre la gêne esthétique, la poussière est une importante source d'altération. Elle est en effet le foyer de nombreuses contaminations biologiques et catalyse par exemple la corrosion des métaux. La poussière contient des squames de peau, des fibres textiles, des poils d'origine humaine et animale, des traces végétales comme du pollen, mais également des fragments de sol en décomposition, des particules dues à la pollution industrielle, des morceaux d'insectes et des débris alimentaires.

Certains facteurs augmentent l'empoussièrément des salles et des collections, tels le manque de ventilation des espaces, la réalisation de travaux dans le bâtiment, comme la rénovation de salles ou le projet pyramide. Il en est de même de la proximité du jardin des Tuileries et de son « stabilisé », sans parler des plus de 8 millions¹ de visiteurs annuels du musée, puisqu'un individu émet entre 20 et 50 millions de particules par jour.

L'ENTRETIEN DES COLLECTIONS

Le dépoussiérage des œuvres a toujours été une préoccupation forte au musée. Il était jadis réalisé par des gardiens avant l'ouverture des salles. La création du Grand Louvre a institutionnalisé



Entretien des collections, Salle du Manège, 2017 © Musée du Louvre / Antoine Mongodin

cette mission en créant une fonction et une entité spécifiques. L'atelier support muséographique² (direction de la Médiation et de la Programmation culturelle), désormais chargé du dépoussiérage des collections, comporte à ce jour cinq agents spécialement formés. Ils interviennent dans tout le musée, hormis sur les œuvres difficiles d'accès, particulièrement sensibles ou identifiées comme fragiles, en complément des restaurateurs extérieurs mandatés par les départements.

Le service de la conservation préventive (direction de la Recherche et des Collections) avait la charge d'élaborer une solution globale complétant l'existant, et opérationnelle à l'échelle du Louvre. L'objectif était d'assurer un suivi de l'état de conservation des collections

permanentes pour permettre leur meilleure conservation à long terme et d'améliorer l'état de présentation des œuvres empoussiérées.

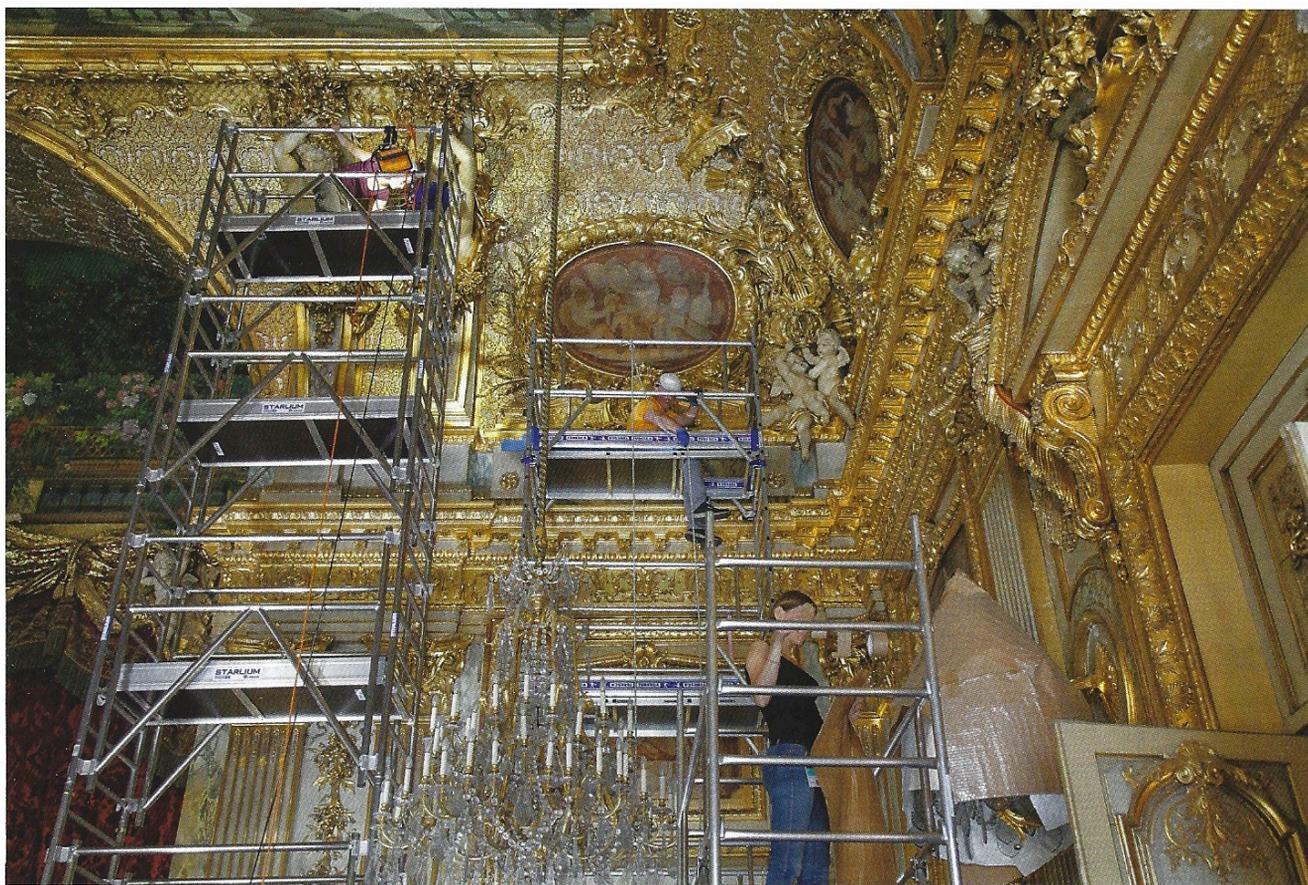
Nous avons ainsi opté en 2015 pour une programmation raisonnée, en nous focalisant dans un premier temps sur les collections hors vitrine, non traitées par les départements et les agents des ateliers supports muséographiques, car monumentales, particulièrement sensibles ou difficiles d'accès.

L'entretien des collections couvre un champ plus vaste que celui du simple acte de dépoussiérage. Il permet en effet à des professionnels de la conservation et de la restauration d'examiner de manière approfondie l'état de conservation des œuvres.

L'état du bien est enregistré, les altérations évolutives sont identifiées et leur évolution est périodiquement vérifiée.

1. 8,1 millions en 2017

2. Service des ateliers muséographiques / sous-direction de la présentation des collections

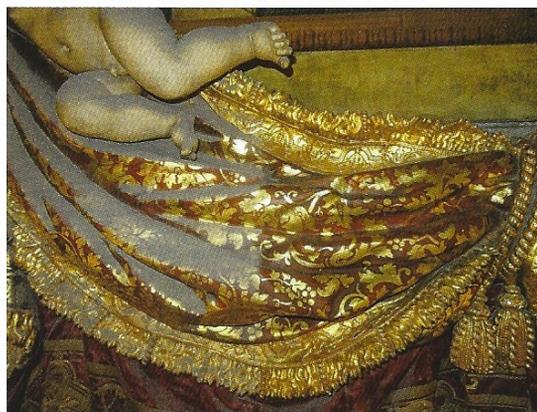


Entretien des collections et décors historiques du Grand Salon, Napoléon III, 2017 © Musée du Louvre / Antoine Mongodin

Ce diagnostic régulier permet d'identifier les prémices de dégradations, leur évolution, et de programmer leur traitement, le cas échéant. L'observation de l'impact de l'environnement sur les collections permettra également d'anticiper dans la durée certains risques récurrents de dégradations. Suivant les recommandations de la norme NF EN 15898 « Conservation des biens culturels - Principaux termes généraux et définition correspondantes », nous avons intitulé en 2016 ce marché « Suivi de l'état de conservation et entretien des collections permanentes du musée du Louvre ».

Outre la DRC et les départements, la mise en oeuvre de ce projet a impliqué de nombreuses directions : la DMPC, avec la collaboration active des agents de l'atelier supports muséographiques, la direction du Patrimoine architectural et des Jardins, qui assure préalablement le ménage des salles, la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance, qui programme, le cas échéant, des fermetures de salles, et enfin la direction Financière, Juridique et des Moyens, qui nous a accompagnés dans l'élaboration

et le suivi des marchés échafaudage, fournitures et entretien des collections. Nous intervenons dans des espaces ciblés à la demande des départements ou de la direction générale. En 2017, nous sommes, par exemple, intervenus dans le Grand Salon Napoléon III. L'état d'empoussièrement était si important que les décors peints avaient parfois disparu sous le manteau de poussière.



Détail du décor en cours de dépoussiérage, Grand Salon, Appartements Napoléon III, 2017 © Marie Petit

Suivant le statut des biens, inscrits ou non à l'inventaire, historique ou muséographique, nous avons programmé et

coordonné l'ensemble des intervenants, en collaboration avec le département des Objets d'art et le conducteur de travaux de la DMPC. Les oeuvres restées sur place ont été protégées ; le mobilier a été transféré ; les murs ont été échafaudés ; les décors et le mobilier ont été examinés, consolidés le cas échéant et dépoussiérés. Le lustre colossal de 3,5 m de diamètre a aussi été descendu pour être révisé.

Riches de ces deux ans d'expérience, nous travaillons à la nouvelle version du marché « Suivi de l'état de conservation et entretien des collections permanentes du musée du Louvre » qui prendra effet de janvier 2019 à 2022. Nous mettons également en place un monitoring de l'empoussièrement afin d'ajuster au mieux la fréquence de nos passages.

Grazia Nicosia, restauratrice, service de la conservation préventive